

Feuille d'Avis du Valais

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATION
PARAISANT LE
LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - REDACTION : IMPRIMERIE GESSLER - SION
AVENUE DE LA GARE - TELEPHONE (027) 219 08
CHEQUES POSTAUX IIC 1748

REGIE DES ANNONCES
PUBLICITAS S.A. - SION
AVENUE DE LA GARE
TELEPHONE 212 36

et ses agences en Suisse
et à l'étranger

TARIFS DE PUBLICITE
ANNONCE 13 cts le mm.
RECLAME 30
AVIS MORTUAIRES . . . 30
(Majoration : 20% pour emplacement exigé)
Pas de réclames en première page
Tirage contrôlé par la Fédération romande
de publicité

ABONNEMENTS :	3 MOIS	6 MOIS	1 AN
SUISSE SANS BULLETIN OFFICIEL FR.	5.50	10.-	18.-
SUISSE AVEC BULLETIN OFFICIEL FR.	8.50	14.50	26.-
ETRANGER SANS B. O.	FR. 9.50	17.-	31.-

LES ABONNEMENTS, PARTENT DE N'IMPORTE QUELLE DATE, SONT PAYABLES A L'AVANCE ET CONTINUENT SAUF REVOCATION ECRITE UN MOIS AVANT L'ECHÉANCE

Voyageur suisse en Angleterre : Thomas Platter

Rares sont les relations de voyages faits à l'étranger, au XVII^e siècle, par des Suisses. De là, pour nous et plus encore pour les Anglais, l'intérêt du récit qu'a réalisé Thomas Platter le jeune de son séjour en Grande-Bretagne, en l'année 1599. Ce texte est demeuré très longtemps ignoré. Sa publication ne date, en effet, que de 1929. L'original allemand fut traduit en anglais huit ans plus tard.

Thomas Platter appartient à une famille d'origine valaisanne, mais établie à Bâle et associée, par trois de ses membres, à l'histoire de l'humanisme. Il fit, à Montpellier, des études de médecine, voyagea non seulement en Angleterre, mais en Espagne et en France. De retour sur les bords du Rhin, il devint professeur d'anatomie et de botanique, dès 1614. Un peu plus tard, il fut chargé d'enseigner la médecine. Il mourut en 1628, âgé de cinquante quatre ans.

Lors de son voyage en Grande-Bretagne, il avait donc vingt-cinq ans. Il n'était chargé d'aucune mission officielle ; il ne se déplaçait pas pour affaires. En fait, et comme le remarque un de ses commentateurs d'aujourd'hui, il est un des premiers exemples de « touriste moderne ». Son voyage est d'information. A Douvres, lorsque les officiers de la douane lui demandent la raison de sa venue, il répond : « la curiosité ». Il observe, il se renseigne, désireux d'entrer en relations avec des personnages importants, curieux des mœurs, des coutumes, étonné aussi des différences qu'il constate entre cette Angleterre royale et sa Bâle démocratique.

Elisabeth régnait, indiscutable et indiscutée. Thomas Platter l'entrevit à Richemond. Il avait obtenu une audience du Secrétaire de la Reine, et c'est à l'issue de cet entretien qu'il eut la chance de voir passer la souveraine, sortant de la salle du trône et suivie de ses lords et conseillers, le tout encadré d'une garde imposante. Elisabeth se dirigea vers une croisée de la galerie, afin de se montrer à son peuple, massé dans la cour du palais. Aussitôt, la foule s'agenouilla, cependant que la reine s'écriait : « Dieu bénisse mon peuple ! » De toutes les bouches, en réponse, monta

l'invocation traditionnelle : « Dieu sauve la Reine ! » D'un geste de sa main, Elisabeth pria ses sujets de se relever, « ce qu'ils firent avec le plus grand respect possible ».

Platter fait suivre ce bref récit de quelques remarques : « Il est certain, écrit-il, que les Anglais considèrent Sa Majesté non seulement comme leur reine, mais comme leur Dieu. De là vient que trois choses sont interdites sous peine de mort. Premièrement, personne ne peut demander si elle est encore vierge, car elle est jugée trop sainte pour que le doute puisse être permis. Secondement, personne n'a le droit de mettre en question son pouvoir ou la légitimité de ses possessions, tant est grande la confiance qu'on lui manifeste. Enfin, il est rigoureusement interdit de chercher à savoir qui lui succédera : on craint en effet que l'éventuel successeur, s'il était déjà connu, ne fût tenté de conspirer contre la souveraine. Les Anglais aiment leur reine et la craignent fort. Pour sa part, elle ne peut souffrir que personne d'autre qu'elle soit aimé de son peuple ».

Platter nous raconte aussi une invitation du Lord-Maire de Londres. La coutume voulait, à cette époque, qu'il tint table ouverte et que, sans invitation, on pût prendre part à l'un de ces repas. Notre jeune Bâlois écrit : « Lorsque le Lord-Maire apprit que, bien qu'inconnu de lui, je souhaitais manger en sa compagnie, il me fit prier à un lunch, le 13 octobre. A mon arrivée, je fus conduit dans une salle magnifique où les autres invités me reçurent fort aimablement, tandis que les dames m'accueillirent avec un baiser. Puis on fit circuler les bols pleins d'eau parfumée au musc : nous y lavâmes nos mains. Une fois installés à table, le Lord-Maire pria son fils de dire les grâces ». Platter célèbre l'excellence des mets, comme aussi l'abondance et la perfection des vins, grecs, espagnols, français, allemands. Il note : « En Angleterre, on peut se procurer à bon marché toutes les sortes de vin, leur transport par mer étant peu coûteux ». Les choses, constatons-le, ont bien changé depuis ces heureux temps ! A la fin du repas, le Lord-Maire fit un petit discours, remerciant Platter de l'honneur qu'il

Onze mètres de chute sans blessure



Un jeune ouvrier de Lungern, M. Stalder, occupé à refaire la toiture d'une maison à Hergiswil, perdit l'équilibre et glissa du toit. Il eut la présence d'esprit de se repousser du bord du toit pour éviter de tomber sur la route bétonnée et atterrit 11 mètres plus bas dans le jardin sans se faire aucun mal. Après s'être un peu nettoyé, il se présenta chez le propriétaire en s'excusant d'avoir démolé une plate-bande ! Notre photo montre à gauche, M. Stalder travaillant sur le toit dont il est tombé. A droite, souriant, il montre l'endroit où il « atterrit » si heureusement dans le jardin

RACISME PAS MORT !

Aspects peu communs du racisme aux U. S. A.

(De notre correspondant particulier)

« Interdit aux Nègres, aux Juifs et aux chiens » : il est encore aux Etats-Unis dans les régions du puritanisme le plus raciste, des hôtels qui affichent placidement cet avertissement.

A l'époque qui vit la conférence de Bandoeng, ce n'est évidemment pas de très bonne propagande pour la libre Amérique. Aussi, dans les hôtels du Nord ou les auberges du Sud, se contente-t-on de dire l'établissement comble lorsqu'y descend un voyageur de couleur.

Quant à la formule NO JEWS, un peu brutale pour les épidermes sensibles, des hôtels balnéaires de Long Island ont imaginé de la remplacer par cet hypocrite anagramme affiché à leur devanture : SWE JON...

Cela s'appelle jouer sur les mots, ou sur les lettres. Pour le reste, le fait demeure qu'en bien des régions des Etats-Unis les principes démocratiques ne vont pas jusqu'à donner table et lit au voyageur qui rend indésirable, ici la coloration noire ou jaune de son épiderme, là son accent mexicain ou la courbe de son nez. De telles discriminations, rarissimes en Europe, s'exercent encore en Amérique sur une si grande échelle que M. Charles Adams Abrams, commissaire aux Loyers de New-York et vieux spécialiste de ces problèmes, vient de leur consacrer un gros volume, « Forbidden Neighbors », où sont consignés les résultats d'une longue enquête.

Le problème, fait-il remarquer, ne se limite pas à des questions d'inconfort ou d'amour propre. L'exclusion des hôtels entraîne la quasi impossibilité d'exercer des métiers itinérants : un Noir un peu partout, un Mexicain dans le Sud-Ouest, un Nésé de souche japonaise dans l'Ouest, se voient pratiquement interdire la profession de voyageur de commerce, faute de trouver dans les bourgades une pierre où reposer la tête. A un niveau supérieur, il en est de même pour des citoyens, parfois de haute qualification, qui devraient participer à de nombreuses « conventions » professionnelles.

Ces pratiques sont surtout le fait des hôtels bourgeois, destinés à la classe moyenne. Au Waldorf, on fait bon accueil à Lena Horne ou au Dr. Bunche, clients flatteurs ; et les hôtes miteux sont satisfaits

d'avoir en permanence des pensionnaires de couleur, artistes ou pasteurs, qui sont « tranquilles et paient leur note au jour dit ».

C'est dans la classe intermédiaire que sévit la discrimination et plus spécialement parmi les hôtels de vacances dont la publicité porte ouvertement la mention : « Caucasians only » - « No Jews Allowed » ou Restricted Clientels.

Les anciens combattants du Wisconsin, par exemple, ont constaté après enquêtes que cinq hôtels de repos sur six, dans leur Etat appliquaient à leurs clients des critères de « religion ». Dans la petite ville de Tomahawk, un hôtelier qui refusait de suivre cette politique se vit menacer par une délégation de « bons citoyens », et, comme il s'obstinait, sa licence pour la vente d'alcools lui fut retirée par la municipalité.

Naturellement, les hôteliers sont pris au dépourvu lorsqu'ils voient apparaître le client appelé Smith, qui a retenu sa chambre et se révèle du plus beau noir. Si l'on porte un nom juif, c'est plus simple : si un Wilson se voit accorder dans 90 % des cas la chambre qu'il a retenue par lettre, un Goldberg ne l'obtiendra que dans 27 %.

Un hôtelier de Floride ne se cache pas d'avoir en égale horreur : « Les chiens, les enfants de moins de 12 ans, et la religion hébraïque ». Toujours en Floride, où nombre d'hôtels insistent dans leur publicité sur la « proximité du temple », la localité balnéaire de Delray Beach se flatte d'être la seule sur la côte-est, « entièrement réservée aux Gentils ».

La discrimination — bien des touristes ou des hommes d'affaires seraient surpris de l'apprendre — commence à l'étranger dans les agences de voyages qui ont à cet égard des consignes précises. L'employé qui consulte son fichier avant d'établir un itinéraire à travers les States se préoccupe avant tout de l'accueil que trouvera dans tel hôtel un Brésilien trop cuivré, un Autrichien qui s'appelle Blum, voire même un Oriental aux odeurs fortes.

Tandis que si vous avez la chance de porter le glorieux nom de Crosby et d'avoir la peau blanche, soyez le bienvenu, même si vous vous mouchez dans la nappe et crachez sur le tapis...

Peter Hessling.

★ A BOUT PORTANT

Beaux jours et saleté !

Avant même que les beaux jours soient revenus les pique-niqueurs sont apparus au bord des routes. Ils ont débarrassé leur attirail et croquent des aliments extraits de boîtes de conserve ou d'emballages qu'ils laissent derrière eux à même le sol pour souligner leur passage.

Négligents ou sans éducation, ils passent en souillant les plus beaux endroits.

Ces pique-niqueurs ont des « frères » aux Etats-Unis qui se comportent de la même façon à telle enseigne qu'un mouvement s'est créé ayant pour nom « Keep America beautiful ! » dont l'action visera à convertir les automobilistes et autres promeneurs à utiliser un sac spécialement conçu pour un ramassage rapide.

A la radio, à la télévision, à l'école, dans les sociétés on va faire une monstrueuse propagande pour éduquer les pique-niqueurs malpropres.

Cette campagne, mode USA, est patronnée par les fabricants de produits alimentaires et les marchands de boissons qui estiment que la vue des épaves, portant leur marque, leur fait une fâcheuse réclame.

Il ne faut pas dégoûter le public.

Non sans peine se fera cette éducation nécessaire.

Ne parlons pas d'y intéresser les terribles individualistes indisciplinés que nous sommes. Isandre

Le bistro change de place



Comme l'indique déjà son nom, le café « Scharf Eck » (à angle aigu), se situait au croisement de la route Romashorn-Kreuzlingen Il occupait une place un peu malheureuse et très inconfortable pour la circulation. On décida donc tout bonnement de déménager la maison. Il a fallu dix jours pour déplacer la maison tout entière de 47 mètres. Elle occupe maintenant une place qui ne gêne plus les holidays de la route. Notre photo montre au premier plan les anciennes fondations du café « Scharf Eck » dont l'exploitation ne fut d'ailleurs pas interrompue pendant ce « déménagement » peu banal

Bon protestant, il fut ravi encore de voir, à Douvres, des débris du désastre de l'Armada, ce qui le console un peu du ritualisme de l'Eglise anglicane, trop proche, à son goût, des « pratiques romaines ».

Charly Guyot.

Le 6 décembre 1954, les électeurs ont rejeté par 503.000 voix contre 229.000 l'initiative dite de Rheinau

C'ETAIT UNE BELLE MAJORITE !

Le 13 mai 1956, les mêmes électeurs devront se prononcer sur une deuxième initiative, sœur jumelle de la première, qui demande des restrictions inadmissibles en matière de concessions pour l'utilisation des forces hydrauliques. Jusqu'ici, l'octroi des concessions pour l'utilisation des forces hydrauliques est l'affaire des cantons. Or, la nouvelle initiative demande que ce soit les deux Chambres fédérales ou éventuellement les électeurs — si 30.000 citoyens ou 8 cantons l'exigent — qui accordent les concessions. Cette atteinte aux droits cantonaux est contraire à notre esprit fédéraliste. Les électeurs le comprendront aisément : ET LA GRANDE MAJORITE d'entre eux se retrouvera le 13 mai pour repousser cette deuxième initiative

Comité Suisse contre Rheinau II

Où acheter ?

LES NOUVEAUTES DE PRINTEMPS ?

300 VESTONS fantaisie et nouveautés

600 COMPLETS Messieurs et Juniors

600 PANTALONS toutes tailles pour assortir

300 COMPLETS garçons, depuis 40 fr.

Maison spécialisée - Maison recommandée pour Messieurs - Juniors - Garçons

A. RODUIT & Cie - SION

Av. de la Gare



3e Journée des Patois à CHAMPLAN

28 et 29 AVRIL

Théâtre populaire - Danses villageoises - Productions individuelles

BAL

Entreprise de la place cherche pour entrée le 1er mai, personne de confiance pour

nettoyage des bureaux

S'adresser au bureau du journal sous chif. 1.721.

Nous avons toujours de très intéressantes occasions

Citroën 11 et 15 C.V.

à partir de Fr. 1.700.— à 5.000.—

Toutes nos machines sont entièrement contrôlées et prêtes à l'expertise

Agence Citroën - Sion

Tél. 2.17.30



La belle confection

On cherche un **apprenti boucher-charcutier**

S'adresser à la Boucherie Filippi, Fully. Tél. (026) 6.30.57.

Chalet

aux Mayens de Sion (Ouest), à vendre meublé à de bonnes conditions. 5 chambres à coucher, cuisine, hall vitré, eau de source, cuisinière électrique, grande terrasse, et poulailler.

S'adresser par écrit au bureau du journal sous chiffre 1680.

Instituteur

libre de juin à mi-septembre, cherche place dans bureau ou comme surveillant.

S'adresser sous chiffre P 6053 S à Publicitas, Sion.

A vendre terrain à bâtir

de 10.000 m2, situé vers le vieux stand et Creusets d'en haut. Prix 30 frs le m2.

S'adresser par écrit sous chiffre 1.717 au bureau du journal.

On cherche quelques bons

manœuvres

S'adr. à R. Nicolas, Electricité, av. de la Gare, Sion.

Apprentie vendeuse

cherchée pour entrée de suite.

Faire offre au « Mercure », maison spéciale pr les cafés, 9, rue de Lausanne, Sion.

On cherche un apprenti

machiniste soudeur

S'adresser sous chiffre P 6175 S à Publicitas, Sion.

Vespa

à vendre cause double emploi. Prix intéressant. Moteur révisé à neuf, assurance et plaque payées pour 1956.

S'adresser à Case postale 117 ou le soir tél. (027) 2.29.84.

Je cherche de suite

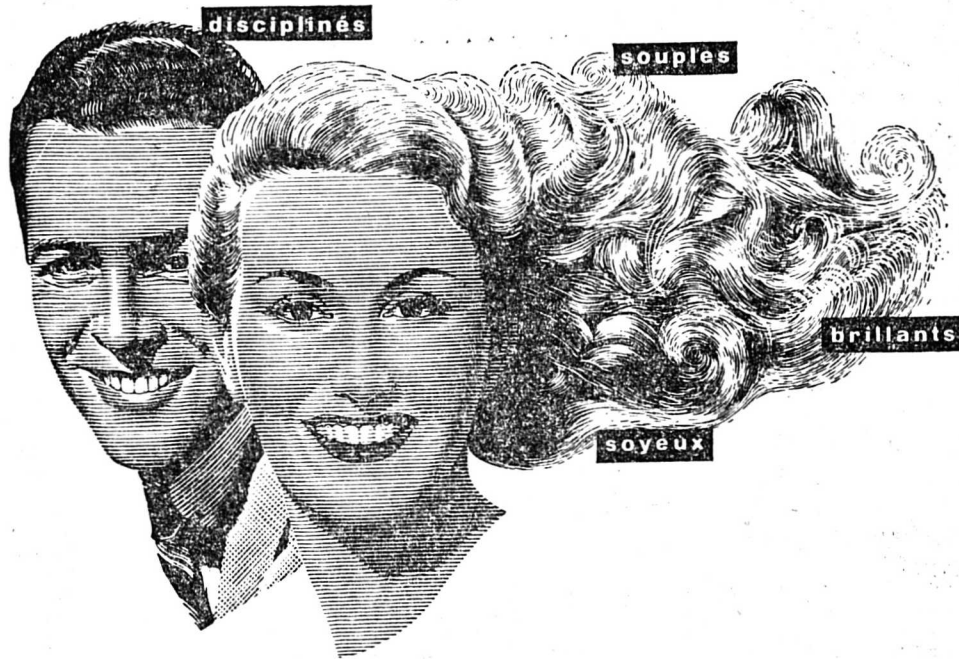
menuisier

évent. jeune ouvrier ras-sujetti.

G. Perreten, menuisier, Les Diablerets. Tél. 026 6.42.90.

On cherche jeune fille

de 17 à 22 ans, comme aide dans ménage de 2 personnes et pour s'occuper d'un enfant de 2 ans. Bons gages. Entrée immédiate ou à convenir. Ecrire à Publicitas, Sion sous chiffre P 5913 S.



Vos cheveux seront encore plus beaux



traite les cheveux les fait briller sans les graisser

Pour cheveux sains, mais rebelles, utilisez le nouveau BIO DOP RADIANT (étui bleu) qui fait tenir les cheveux sans les coller et irradie de mille éclats votre chevelure.

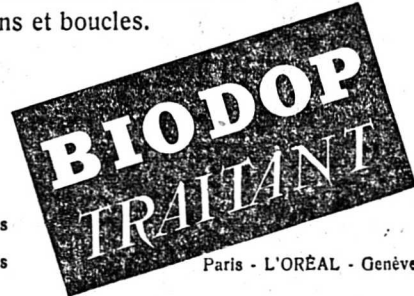
BIO DOP TRAITANT (étui rose): pour cheveux fourchus, anémiés, cassants
BIO DOP RADIANT (étui bleu): pour cheveux rebelles et ternes

Pour traiter les cheveux anémiés

Utilisez BIO DOP TRAITANT (étui rose) brillantine crème traitante d'une composition tout à fait spéciale qui projette à l'intérieur du cheveu les produits traitants et hydratants qu'elle contient.

BIO DOP TRAITANT (étui rose) soigne les cheveux cassés, épointés ou anémiés.

BIO DOP TRAITANT (étui rose) agissant de l'intérieur n'alourdit et ne graisse pas les cheveux, mais les rend souples, nerveux, doux au toucher et accentue la beauté de vos ondulations et boucles.



Paris - L'ORÉAL - Genève

L'ENGRAIS DE FOND

VITALHUMUS

A EFFET DURABLE

soutient les cultures jusqu'à la récolte
Tomates, légumes racines. Vitalhumus No 1
Légumes feuilles, haricots. Vitalhumus No 3

Tous renseignements et conseils à

MEOC S.A. - Charrat

Grand Hôtel - (90 lits) - Saas-Fee

cherche pour saison d'été CHEF DE CUISINE. Ire force, sérieux et économe, pour cuisine soignée. Connaissant entremets et pâtisserie. Bon salaire. COMMIS DE CUISINE ou très BONNE CUISINIÈRE, un JEUNE MAITRE D'HOTEL, 2 FILLES D'OFFICE

Offres et certificats de suite à la direction de Werra, Allmendstr. 134, Bâle

Pour tous ceux qui économisent...

20.90



Confortable et très avantageux en box brun, mode ou noir, semelle de cuir légère et flexible, se fait également avec semelle Maloya rouge souple et légère
39/42 20.90

Naturellement

CHAUSSURES



Rue de Conthey

★ Service de réparations très avantageux ★

BACHES D'OCCASION

TOUTES DIMENSIONS

Qualité lourde, très peu usagées
Fr. 11.50 le m2

Echantillons sur demande

A. MICHAUD

Fabrique de bâches, VEVEY Tél. (021) 5 13 24 (Succ. de B. Guinand)



BMW — LA MARQUE DE MOTOS LA PLUS VENDUE EN SUISSE PRESENTE POUR 1956 UN NOUVEAU MODELE VRAIMENT SENSATIONNEL : LA NOUVELLE BMW R 26 AVEC CARDAN ET 2 SUSPENSIONS OSCILLANTES !

Confort et tenue fantastiques... et 15 CV à votre service !

Garage Proz Frères, Pont de la Morge

Téléphone 2 20 05

Près de mille jeunes filles se retrouvent à Notre-Dame de Valère

Le temps gris et maussade n'a pas arrêté, dimanche matin, les nombreuses jeunes filles accourues de tous les villages du Valais romand pour participer au pèlerinage à Notre-Dame de Valère, organisé par la JRCF.

Il nous reste de cette journée un souvenir profond et inoubliable.

Les participantes au pèlerinage se rencontrèrent de bon matin pour communier dans leur paroisse. Puis ce fut le départ ! Certains villages ont fait toute la route à pied : Hérémence, Lens, Icoigne, Chermignon, etc... Ce furent de longues heures de marche coupées par des chants, des prières et des méditations.

Tous les groupes s'imposèrent un trajet à pied. C'est ainsi qu'en gare de Châteauneuf descendirent plus de 300 jeunes filles; par groupes de 25 à 30, elles s'acheminèrent dans une attitude recueillie et priante vers Valère. C'est simplement regrettable que de tels groupes ne puissent traverser la ville de Sion, sans s'attirer des remarques déplaisantes. Et il ne s'agit pas d'un cas isolé.

Venant de St-Léonard, les gais costumes du Val d'Anniviers se mélaient aux jupes foncées et aux blouses claires des jeunes filles de la plaine et du coteau. Très dignes et très recueillies, tous ces groupes convergèrent vers la colline si pittoresque et tant admirée qui domine tout le Valais central. Et l'on voyait arriver les Saviésannes dans leurs chatoyants costumes et les jeunes filles des Hautières en tabliers et foulards rouges.

C'est avant tout pour implorer la Vierge que ces centaines de jeunes étaient accourues à Valère. Et cette montée au milieu des prières et des chants fut une véritable prise d'assaut.

L'Ave Maria, résonnant dans les vieux murs de la citadelle, laissera dans le cœur de chacune un impressionnant souvenir.

A midi les derniers groupes arrivent. L'antique cathédrale, d'une ligne si pure, si sobre et si belle, est comble. Le jeu des orgues achève de donner à ce cadre une atmosphère de grandeur et de beauté.

Le Saint Sacrifice de la messe commence. Il est suivi avec une très grande attention, malgré

la fatigue du chemin. Des mille poitrines s'élève le chant à Notre-Dame de Valère, puis la messe des Anges. Comme il était réconfortant de sentir à travers ces chants et ces prières l'unité de toute une jeunesse rassemblée pour une journée de prière.

Tout le monde est heureux, vers 13 heures, de se retrouver sur le préau pour le pique-nique. Ce fut aussi le moment de la détente et l'occasion pour beaucoup de se retrouver et de renouer les liens de l'amitié. Une animation joyeuse régnait dans tous les groupes éparpillés sur la colline de Valère.

A 14 heures, les groupes se reforment et montent en chantant vers la cathédrale. A nouveau l'église se remplit, tandis que l'orgue nous accueille dans un jeu d'allégresse.

L'après-midi est tout entière consacrée à une grande prière à la Vierge. Nous l'avons contemplée dans les épisodes principaux de sa vie : Marie reçoit la visite d'un Ange qui la déclare pleine de grâce, elle met au monde le Sauveur, elle vit trente ans obscurs à Nazareth, elle est présente au pied de la croix, elle éduque les Apôtres dans la retraite du Cénacle.

Puis ce fut un moment solennel : l'accueil dans le Mouvement des jeunes filles qui désirent se mettre plus entièrement encore au service du Christ, et pour cela s'affilient à un Mouvement d'A.C. organisé. Le 22 avril, 149 jeunes rurales ont fait leur promesse et ont été reçues officiellement dans la J.R.C.F. Le chant de la promesse permit à chacune d'exprimer sa joie profonde tout en implorant sur elle-même et sur ses compagnes l'aide de Dieu.

Il appartenait à Mgr Grand, aumônier général de l'A.C., d'apporter le message de S.E. Mgr Adam, empêché d'être à Valère.

La journée se termina par le chant de l'Unité, chanté avec foi et conviction. La joie, la vraie joie de Dieu se lisait sur tous les visages. N'est-ce pas la plus grande et belle chose que l'on puisse rencontrer ? Pour tout cela, pour toutes les grâces accordées en ce jour, nous exprimons à Dieu et à sa Mère notre profonde reconnaissance.

Une participante.

A FORMOSE
AVEC LES CHANOINES DU GD-ST-BERNARD

Ils sont littéralement débordés

L'Hospice du Grand-St-Bernard est un des hauts lieux de la chrétienté.

Au XIe siècle, sur les ruines d'un temple élevé à Jupiter, S. Bernard de Menthon plante la croix du Christ et en confie la garde à des soldats d'élite. Inlassablement, les chanoines réguliers de Saint-Augustin veilleront à la sécurité des voyageurs traversant les Alpes. Combien de ceux-ci, exposés à périr de froid, de faim ou d'épuisement ont vu soudain se pencher sur eux le visage fraternel des fils bien-aimés de saint Bernard, toujours prêts à les secourir, en compagnie de leurs fidèles chiens.

Au XXe siècle, Mgr Bourgeois, Prévôt du Gd-St-Bernard confie à ses chanoines une nouvelle tâche missionnaire. Un premier détachement de pionniers héroïque va établir des postes dans les Marches Tibétaines et apporter à des populations pauvres et isolées le message charitable de l'Evangile. Ces vaillants missionnaires y font une admirable œuvre d'apostolat ! Hélas ! leur histoire est aussi jalonnée d'étapes douloureuses. A la geste des glorieux martyrs de l'Eglise souffrante, viendra bientôt s'ajouter le nom du chanoine Maurice Tornay, massacré par les lamas, le 11 août 1949, au Choula, à la frontière du Thibet interdit. Son sacrifice sublime clame à la face du monde chrétien la somme de dévouement, d'abnégation, de courage surhumain que Dieu exige de chaque missionnaire, parti dans l'enthousiasme de sa jeunesse, à la conquête des âmes !

En 1952, un ordre brutal d'expulsion vient frapper les chanoines du St-Bernard. Chassés de Chine, ils pensent à se réfugier à Formose. Et par une insigne coïncidence, c'est le 11 août 1952, jour anniversaire de la mort du Chanoine Maurice Tornay, qu'ils reçoivent leurs visas d'entrée. Ils doivent abandonner le Thibet héroïque derrière le rideau de bambou. Mais, avec une volonté indomptable, ils entreprennent un nouveau champ d'apostolat à Ilan. Avec tous les réfugiés de Chine, la population de l'île compte 8 millions d'habitants. Tous les missionnaires sont débordés de travail. Des centaines, des milliers de Chinois et de Formosans désirent connaître la religion catholique, dernier bastion de l'esprit de justice, de charité et d'amour entre les hommes !

Dans la seule Préfecture apostolique de HWA-LIEN, où travaillent les chanoines Emery, Savioz et Fournier, le nombre des chrétiens a passé en trois ans de quelques centaines à 5.500. Cette vague de conversions peut être comparée à celle qui marqua l'admirable histoire religieuse de l'Ouganda. Il y a actuellement 17.000 catéchumènes. Pour pouvoir desservir chrétiens et catéchumènes, il faudrait construire cinquante églises. Chaque dimanche, des fidèles font à pied 8 à 10 km. pour assister à la messe au centre voisin. Les missionnaires de HWA-LIEN sont littéralement débordés ?

Devant leur bravoure, leur sainteté, certains habitent des logements misérables ! nous n'avons plus le droit de nous retrancher dans une indifférence égoïste. Tout le Valais chrétien doit unir ses efforts pour doter les chanoines du Gd-St-Bernard de leur première église. Que chacun apporte sa pierre en versant son obole au compte de chèques postaux :

GD-ST-BERNARD/FORMOSE, No II c 3295.

Puissent aussi nos humbles prières aider les païens, les catéchumènes et les chrétiens de Formose ! Puissent nos pauvres sacrifices affermir les chrétientés du Thibet dans leur lutte désespérée !

NOUS AVONS REÇU

11 PAGES DE PHOTOS SUR LE MARIAGE DE MONACO

L'intérêt de milliers de personnes s'est concentré sur la féerie en couleurs que représente à notre époque le romantique mariage de Rainier III et de Grace Kelly. Aujourd'hui, « L'Illustré » leur offre un grand reportage - partiellement en couleurs - comptant 11 pages de photographies des instants les plus émouvants, les plus amusants, les plus marquants de cette semaine de fêtes dans un décor de rêve, choisis dans la moisson de belles photos rapportées de Monaco par ses cinq envoyés spéciaux.

Au sommaire du même numéro : le médecin aveugle voit avec ses mains, les chasseurs à réaction suisse à l'attaque. Courtiers de la mort S.A.R.L., le rodéo des prisons du Texas, deux Suisses chez les survivants de la préhistoire, Soho ou le continent à Londres.

L'OPINION D'UNE HAUTE PERSONNALITE

Peut-on refuser légitimement le droit de vote aux femmes ?

PAR M. LE PROFESSEUR HUBER
(ancien président de la Croix-Rouge internationale)

Une bonne tradition politique de notre pays consiste à garder son indépendance à l'égard des courants d'idées du siècle et à n'admettre ce qui est nouveau ou étranger que par étapes, et en l'adaptant à nos conditions particulières. Cependant le fait que l'égalité politique de l'homme et de la femme a déjà été réalisée — et parfois depuis des dizaines d'années — dans presque tous les pays, en particulier dans ceux qui nous sont apparentés par leur idéal démocratique, ce fait doit nous engager, nous hommes suisses, à examiner très sérieusement si notre attitude négative dans ce domaine est justifiée. Si nous arrivions à la conclusion que nous sommes en retard — et très en retard — il faudrait alors que nous modifications rapidement et radicalement notre législation sur ce point.

Il ne s'agit pas pour nous d'adapter notre droit et nos conditions au droit et aux conditions des autres Etats ; il faut seulement nous demander si l'exclusion de la femme des droits politiques se concilie encore avec notre conception de la liberté, de la démocratie et de la justice. Je réponds négativement à cette question pour les motifs suivants :

La liberté signifie que l'être humain ne doit être soumis qu'aux lois à l'élaboration desquelles il a collaboré. Celui qui est soumis à des lois faites par d'autres, n'est pas libre. L'essence d'un Etat fondé sur le droit est avant tout — à part l'absence de tout emploi de la force — le principe que l'Etat ne peut disposer de la liberté ou des biens du citoyen que par le moyen de la loi, et d'autre part, que la loi ne peut être faite qu'avec l'agrément de celui qui devra s'y soumettre, c'est-à-dire du peuple ou de ses représentants. Dans un Etat démocratique fondé sur le droit, le pouvoir de collaborer à l'élaboration des lois devrait donc appartenir à tous les citoyens majeurs sans « privilèges de lieu, de naissance, de personne ou de famille » (art. 4 de la constitution fédérale). Et dans notre démocratie, ce droit de collaborer à l'élaboration des lois n'intervient pas seulement de façon indirecte, par l'élection des représentants du peuple, mais directement par l'effet du referendum et du droit d'initiative. C'est là le point essentiel qui caractérise notre droit public, et la fiction qui veut que les femmes soient représentées par les hommes est tout à fait étrangère à cette conception de l'Etat.

N'est-ce pas un fait étonnant, même inouï, de constater que chez nous — les mineurs étrangers peuvent être laissés de côté ici — ce principe, qui est essentiel dans un Etat fondé sur le droit, n'est pas appliqué à la moitié des adultes ? La législation intervient toujours davantage dans toutes les circonstances de notre vie et s'applique aussi bien aux hommes qu'aux femmes, exception faite des lois militaires. Or, les femmes n'ont rien de plus à dire, juridiquement et en fait, au sujet des lois auxquelles elles sont soumises, que le peuple soumis à un souverain absolu ou qu'autrefois, chez nous, le peuple sujet des campagnes, au temps de la souveraineté des villes. Il semble qu'à cet égard, les hommes des autres pays ont tout de même mieux compris les aspirations de tout être humain — par conséquent aussi des femmes — vers la liberté.

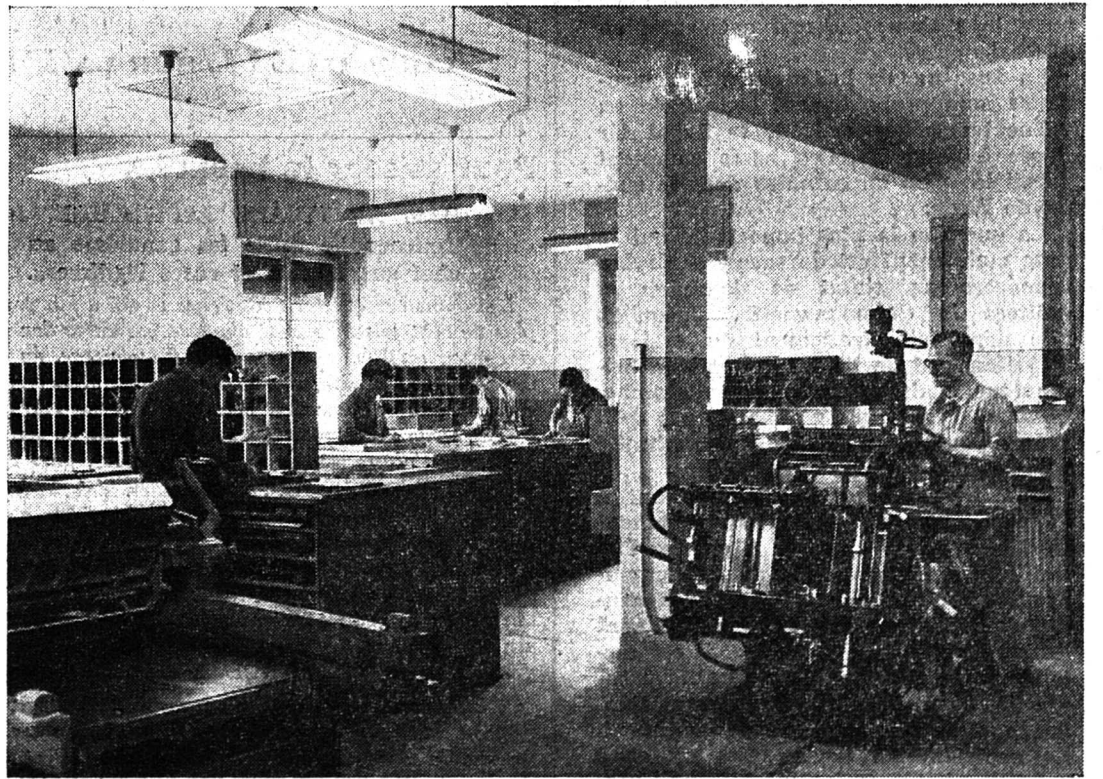
Il est vrai que la justice qui doit être la base sur laquelle repose toute législation, ne signifie

pas nécessairement l'égalité. Mais il faudrait pouvoir invoquer des motifs particulièrement importants pour justifier un traitement spécial aussi grave de conséquences que celui qui est appliqué à la femme, en ce qui concerne les droits politiques. Si ce traitement différent, qui nous paraît évident et que nous avons conservé par tradition, se justifiait peut-être autrefois, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Les femmes en effet ont de plus en plus les mêmes charges et les mêmes responsabilités que les hommes, et l'Etat intervient de plus en plus dans la vie de la famille par ses exigences en matière d'éducation et d'impôts. On pouvait justifier autrefois le fait que les hommes seuls possédaient les droits politiques, par le rapport étroit existant entre le service militaire et le droit de vote. Mais la guerre moderne a également beaucoup réduit la valeur de cet argument invoqué en faveur du privilège accordé aux hommes, si l'on songe qu'elle fait appel aux efforts du peuple entier et place le front et l'arrière dans la même zone de danger. De plus, la femme peut invoquer le fait qu'elle accomplit une tâche aussi importante pour la vie de l'Etat que le service militaire, et qui lui incombe à elle avant tout, puisqu'elle donne naissance aux enfants, les élève et veille à leur éducation.

Il est certain que la politique, et surtout la législation, ne peuvent pas se contenter d'appliquer des principes justes, mais abstraits, et qu'elles doivent toujours avoir aussi devant les yeux les conséquences auxquelles aboutira leur application. Tout principe, même le meilleur, peut, dans sa réalisation, avoir des conséquences funestes ; et plus le principe est important et nécessaire, plus nous pouvons et nous devons tenir compte des dommages possibles qu'entraînerait son application. Cependant, à notre connaissance, l'introduction du suffrage féminin n'a entraîné dans aucun pays des inconvénients particuliers pour la communauté, que ce soit dans le domaine politique ou dans la vie de famille ; ni peut-être les avantages que l'on en espérait. L'égalité politique des femmes constitue un principe si évident d'élémentaire justice dans un état démocratique fondé sur le droit, il s'agit là d'un élément si important de la reconnaissance à la femme de sa dignité de personne humaine, que nous n'avons pas le droit d'opposer à ce principe de justice n'importe quelle objection possible ou n'importe quel désavantage qui serait susceptible de se produire. Du reste, le tempérament politique des Suisses, des femmes comme des hommes, qui a agi si longtemps comme un frein dans cette question de justice, constitue, pour le pays, une garantie suffisante contre toutes conséquences déraisonnables, même en cas d'introduction du suffrage féminin intégral.

Cependant l'introduction du suffrage féminin n'est pas seulement un acte de justice à l'égard des femmes, il peut être aussi un acte de sagesse de la part de l'Etat. Depuis que notre génération a appris à connaître la barbarie dans laquelle peut tomber l'Etat, on a rappelé souvent le mot de Pestalozzi lorsqu'il a dit que l'homme ne doit pas être étié, mais que l'Etat doit être humanisé. Or l'homme et la femme appartiennent tous les deux à l'humanité. Pour que l'Etat puisse être humanisé, il est donc important que la femme puisse collaborer aux affaires publiques sur un pied d'égalité avec l'homme.

Une imprimerie ultra moderne, équipée pour la livraison rapide de tous imprimés



Imprimerie GESSLER - Sion - Tél. 219 05

Jeune homme possédant diplôme d'apprentissage cherche place comme

dessinateur

en bâtiment. S'adresser au bureau du journal sous chif. 1.720.

Instituteur

cherche place dans bureau, hôtels, etc. S'adresser au bureau du journal sous chif. 1.719.

coquelets

Leghorn 1 jour. fr. 35.— le cent. New-Hampshire Fr. 60.— le cent. Station d'Elevages Conches - Genève. Tél. (022) 36 96 75.

Chambre

indépendante meublée, à louer. W.C. et toilettes. Tél. 2.37.63.

On cherche un apprenti

machiniste soudeur

S'adresser sous chiffre P 6175 S à Publicitas, Sion.

Jeune homme bien, de toute confiance, cherche emploi comme

employé de bureau ou chauffeur

à Sion ou environs. Certificats et références. Ecrire sous chiffre PE 8682 L à Publicitas, Lausanne.

On demande gentille jeune

Valaisanne

dans ménage catholique pour la ville de Berne. Famille E. Hauswirth, Steinerstrasse 22, Berne. Tél. (031) 4.67.05.

en Dernière Heure

Revirement politique à Ceylan

(de notre correspondant à Colombo)

L'île de Ceylan qui, de par ses beautés naturelles, ses richesses et ses vestiges culturels était considérée comme un des joyaux de la couronne britannique et un membre loyal du Commonwealth, est sortie brusquement de sa torpeur. Toutefois, le revirement politique qui a suivi les récentes élections n'a été une surprise que pour ceux qui ignoraient tout des conditions dans lesquelles le pays a évolué au cours de ces dernières années. La défaite du United National Party (U.N.P.), ancien parti gouvernemental, et la victoire de l'opposition comprenant les partis de gauche, favorables à la politique de neutralité de l'Inde, ont favorisé la crise qui n'était auparavant que latente. Ce revirement — qui pourrait être lourd de conséquences — était « dans l'air » depuis quelques années.

C'est en vain que l'ancien gouvernement partisan de la Grande-Bretagne avait cherché à rétablir la situation et à déjouer les projets des partis de gauche tendant à un relâchement des relations traditionnelles avec l'étranger notamment en remplaçant l'anglais, en tant que langue officielle, par le cingalais. La politique économique du gouvernement qui, sous bien des rapports, manifestait les mêmes tendances que celles du gouvernement indien de M. Nehru, ne fut pas non plus suffisante à freiner les sentiments nationalistes de certains milieux cingalais. L'exemple de l'Inde, mais aussi la politique de neutralité adoptée par plusieurs pays du sud-est de l'Asie ont toujours exercé un fort attrait sur la population cingalaïse. L'opposition, favorable à l'instauration de la république n'eut aucune peine à gagner de larges milieux de la population à sa cause en préconisant la rupture des liens qui unissaient encore le pays à la Grande-Bretagne, en promettant la nationalisation de l'industrie et des secteurs économiques les plus importants et en promulguant un programme de réformes agraires. La victoire de l'opposition a été le résultat d'une préparation de longue haleine et d'une propagande particulièrement habile.

Une des premières mesures du nouveau gouvernement de gauche a été d'interdire à tous les citoyens cingalais, mais surtout aux ministres, aux diplomates et aux fonctionnaires publics, d'accepter des décorations de l'empire britannique, tandis qu'il est défendu à l'avenir de servir et de boire de l'alcool au parlement.

La deuxième initiative des dirigeants à Colombo — initiative qui a déjà provoqué de profonds remous — tend à l'évacuation des derniers contingents de troupes britanniques stationnées à Ceylan. Des démarches polies, mais fermes, ont été entreprises dans ce sens auprès des autorités britanniques qui s'attendaient au reste à une telle décision. Le coup porté dans ce domaine par les dirigeants cingalais n'a atteint pas seulement les Britanniques qui disposent de bases aériennes importantes dans l'île, mais aussi le système défensif occidental en général.

La base navale britannique à Trincomalee sera probablement supprimée en même temps que celle de la Royal Air Force à Negombo. Ces bases comptent parmi les plus importantes dans le sud-est de l'Asie.

La question la plus importante qui se pose maintenant est de savoir si Ceylan renoncera au statut de dominion et quittera le Commonwealth. Jusqu'ici, l'île dépendait étroitement du système de défense et de l'aide économique britannique. Mais, affirme-t-on à Colombo, l'Inde et l'Indonésie n'ont-elles pas déjà prouvé qu'une politique de neutralité n'exclut pas certains liens ?

Les avis sont fort partagés quant à l'appartenance de Ceylan au Commonwealth. Rien ne s'oppose à ce que l'île continue de faire partie de la communauté britannique dans les mêmes conditions que l'Inde et le Pakistan qui sont deux républiques. Par contre, il est certain que la politique de neutralité prendra le dessus. La conférence de Bandung a encore renforcé ce sentiment. La neutralité de Ceylan sera un coup rude porté non seulement à la politique étrangère de la Grande-Bretagne, mais aussi à la stratégie navale britannique dans l'Océan Indien, cet événement pouvant avoir en outre de profondes répercussions sur la situation à Singapour.

APRES LES MASSACRES EN ALGERIE



Le monde entier s'est ému en apprenant les massacres de la population civile indigène perpétrés par les hors-la-loi, qui voulaient punir trois villages de leur attitude francophile. Les villages furent rasés, les hommes égorgés de même que les femmes et les enfants. La réaction française fut rapide et les opérations de nettoyage sont menées à une grande échelle, dans la campagne et les mechtas. Notre photo montre les forces de l'ordre fouillant des suspects

A TRAVERS LE MONDE

WASHINGTON

Les expériences de bombes H en mai, dans le Pacifique

L'une des expériences thermo-nucléaires qui auront lieu, le mois prochain, dans la région d'Eniwetok-Bikini, sera une « explosion aérienne », annonce la commission de l'énergie atomique.

Cet organisme ne donne pas d'autre précision sur cette explosion, qui sera la première de ce genre à laquelle aient jamais procédé les Etats-Unis.

A l'automne de 1952 et au printemps 1954, les explosions thermo-nucléaires avaient eu lieu à quelques mètres du sol, au sommet d'une tour spécialement adaptée à cet effet.

Les experts ne manquent pas de rapprocher l'annonce de Washington de la prochaine explosion thermo-nucléaire « aérienne » américaine à Eniwetok des propos tenus, lundi, à Londres, par M. Khrouchtchev, qui avait alors fait savoir que l'U.R.S.S. serait bientôt en mesure de frapper n'importe quel point du monde avec des engins thermo-nucléaires télégués.

CHRONIQUE SUISSE

EN ARGOVIE

Explosion dans une fabrique

DEUX MORTS — UN BLESSE

Une explosion s'est produite dans le laboratoire de la fabrique d'explosifs de Dottikon,

hier peu avant 16 h. Une immense colonne de fumée était visible au loin et la détonation a été si forte que toutes les vitres du village ont tremblé. Le laboratoire a été détruit et les bâtiments voisins endommagés.

L'explosion a causé la mort de M. Willi Meinenberggen, 27 ans, et de M. Hans Ledermann, âgé d'une quarantaine d'année et père de cinq enfants. Un chimiste du laboratoire a été grièvement blessé. Les causes de l'explosion ne sont pas encore connues.

CANTON DU VALAIS

CHERMIGNON

Un camion contre un talus

TROIS HOMMES BLESSES

Un camion de l'entreprise Bétrisey, de Lens, roulait près de Chermignon (Sierre) quand il dérapa sur la chaussée humide et fut projeté contre un talus. Les trois occupants de la machine sont blessés. Si deux d'entre eux se tirent d'affaire avec des contusions et des plaies légères, le conducteur a dû être transporté à l'hôpital du district. Il souffre de fortes plaies et de multiples contusions. Il s'agit de M. Ademar Savioz. Le camion a subi pour plus de 8.000 fr. de dégâts.

CHAMOSON

Série noire

Un agriculteur de Chamoson, M. Bernard Giroud, a été victime le même jour de deux événements très désagréables. Tout d'abord, c'est l'une de ses vaches qui s'est étranglée avec le licol. La pauvre bête avait cessé de vivre lors-

COUP D'OEIL SUR LA PRESSE

D'un journal... à l'autre

Pour passer le bachot...

Dans LE FIGARO LITTÉRAIRE, Jean Tournemille initie les candidats au bachot aux secrets et ruses légitimes...

L'examineur qui écrit ces lignes et qui a fait passer plus de cent fois le bachot n'ignore pas en te donnant ce conseil qu'il commet une sorte de sacrilège, un crime de lèse-Université; il n'ignore pas que beaucoup de ses collègues se croiraient perdus d'honneur s'ils descendaient de l'empyrée de leur chaire d'où ils versent à flots la Culture (major ex imo cathedra), pour l'enseigner des ruses, des trucs, des procédés. Mais, sache-le, ils ont tort, et, te voulant du bien, de la sphère où ils plangent, ils desservent, sans le vouloir, ta cause... Ouvre le petit Larousse: Bachoteur, y lis-tu: «qui conduit au bachot». L'excellente, la sage définition! Si tu n'as pas de maîtres qui bachotent, sois toi-même ton propre bachoteur.

Je sais gré au vieux maître qui m'apprit, quand j'avais huit ans, que le mot Wpanur désignait par ses initiales, dans l'ordre chronologique, les sept traités de paix du règne de Louis XIV (Westphalie, Pyrénées, Aix-la-Chapelle, Nimègue, Ryswick, Utrecht et Rastatt); je les ai sus depuis pour toujours et j'ai eu l'occasion d'en jouer aux examens.

Il y a des procédés, que j'ose trouver commode pour retenir facilement soit la liste des rois de Rome et celle des douze Césars, soit les grandes dates de la vie de Corneille, de Voltaire, de Chateaubriand, l'ordre des

pièces de Racine et des drames de Hugo...

Sois muni, pour l'examen, d'un bon livret scolaire. Si tu as des notes de composition qui sont faibles, si tu appartiens à cette majorité de candidats dont la moyenne s'étend de 7 à 10 (sur 20), compense ce handicap en obtenant de tes maîtres des appréciations bienveillantes. Si elles le sont, le jury, fort probablement, te fera «admissible livret» à 33, 37, 36 points sur 80. Entre deux élèves «au-dessous de la moyenne», l'un a beaucoup plus de chances de passer à qui l'on met: «En progrès constants. Des efforts» que celui que l'on note: «Léger. Résultats médiocres.» La note du chef de l'établissement est particulièrement importante. Il y a quelques années, une directrice de pensionnat avait ainsi noté une élève: «Fera une bonne petite femme d'intérieur». Le président du jury, comme l'élève totalisait 37 points, se demanda s'il fallait entendre cette formule comme un éloge ou une épigramme, puis observa en souriant, l'un des examinateurs étant célibataire: «Laissons-lui courir sa chance à Ford.» Il ne croyait pas si bien dire: la candidate fut reçue et épousa quelques mois plus tard le juge non marié. La fortune sourit toujours aux candidates de bonne volonté et aux professeurs indulgents.

Il sied d'arriver à l'examen tranquille et reposé, avec un bon moral. Il faut garder fraîcheur, lucidité, confiance. Tête bien faite et dispose vaut mieux que tête bien pleine. Montaigne, je crois, l'a dit, qui savait qu'aux épreuves, et le bachot en est une, la victoire se cueille sur l'oreiller des songes et par l'accord tacite d'un destin favorable.

que le propriétaire constata l'accident. Ensuite, M. Giroud a dû constater que son clapier avait été ravagé par le renard ou une autre bête sauvage. Cet agriculteur joue vraiment de malchance.

MARTIGNY

L'odyssée de deux jeunes Anglais au Grand-Saint-Bernard

Dernièrement deux jeunes Anglais en excursion en Italie avaient tenté de gagner la Suisse par le Grand-Saint-Bernard. Mais, surpris par la neige, ils s'étaient effondrés sur la route dans la vallée d'Aoste. Une patrouille de gardes-frontière italienne leur avait porté aide et secours. Depuis lors on n'avait plus entendu parler d'eux. Or, sur demande de l'Interpool, au nom des familles, la police cantonale valaisanne entreprit de son côté des recherches.

Nous apprenons que les deux étudiants, C. V. Bennet, 15 ans, et William Russell, 23 ans, de Londres ont d'abord été conduits à Saint-Rémy (val d'Aoste). Remis de leur fatigue ils reprisent le chemin de la montagne et gagnèrent le col du Grand-Saint-Bernard. A l'hospice, ils furent hébergés par les chanoines qui leur fournirent tous renseignements pour poursuivre leur route. Hier, ils ont atteint Bourg-Saint-Pierre et espèrent arriver à Martigny en faisant de l'auto-stop.

Renversés par une auto

Au Borgeaud, Mme Pierre Cretton, âgée de 27 ans, et un enfant de M. Pradegan ont été renversés par une automobile conduite par Mme Noëlie Platz, de Martigny-Croix. La dame et l'enfant ont été blessés.

Recrutement en 1956

CLASSES 1937 ET ANTERIEURES

Monthey: Ecole primaire, 8 mai à 0730: Commune de Monthey.

Monthey: Ecole primaire, 9 mai, à 0730: sections militaires de Vouvry et St-Gingolph; Commune de Collombey-Muraz.

Monthey: Ecole primaire, 11 mai à 0730: section militaire de Troistorrens.

St-Maurice: Clinique St-Amé, 12 mai à 0730: section militaire de St-Maurice.

Martigny: Hôpital, 14 mai à 0730: sections militaires de Saxon et Isérables.

Martigny: Hôpital, 15 mai à 0730: sections militaires de Leytron et Vernayaz.

Martigny: Hôpital, 16 mai à 0730: Communes de Bagnes et Martigny-Combes.

Martigny: Hôpital, 17 mai à 0730: Communes de Charrat, Finhaut, Fully, Salvan.

Martigny: Hôpital, 18 mai à 0730: section militaire d'Orsières, Commune de Martigny-Bourg.

Martigny: Hôpital, 19 mai à 0730: Communes de la Bâtiiaz, Bovernier, Martigny-Ville, Sembrancher, Trient, Vollèges.

Sierre: Hôpital, 22 mai à 0730: sections militaires de Chermignon et Vissoie.

Sierre: Hôpital, 23 mai à 0730: Communes de Granges, Grône, Icogne, Lens.

Sierre: Hôpital, 24 mai à 0730: Commune de Sierre.

Sierre: Hôpital, 25 mai à 0730: Communes de Chalais, Chippis, Miège, Molhens, Venthône et Veyras.

Sion: Casernes, 26 mai à 0745: Sections militaires d'Ayent et Bramois.

Sion: Casernes, 28 mai à 0745: Commune de Sion (suivant ordre personnel).

Sion: Casernes, 29 mai à 0745: Commune de Sion (suivant ordre personnel) et Salins.

Sion: Casernes, 30 mai à 0745: Sections militaires de Chamoson et Vex; Commune de St-Léonard.

Sion: Casernes, 1er juin à 0745: Sections militaires de Conthey et Evolène.

Sion: Casernes, 2 juin à 0745: Sections militaires de Grimisuat, Nendaz et St-Martin.

Sion: Casernes, 4 juin à 0745: Commune de Savièse.

Les candidats trompettes, tambours, armuriers, mécaniciens de pièces ou d'appareils, seront en outre convoqués après le recrutement, pour un examen des aptitudes professionnelles.

CHRONIQUE SEDUNOISE

Grave chute du deuxième étage

A Sion, Mme René Perraudin, épouse du chef du service judiciaire du Département cantonal de justice et police, a été victime d'un grave accident à son domicile.

Voulant séparer deux chiens, elle sortit avec un seau d'eau sur une marquise de béton. En vidant son récipient elle perdit l'équilibre et fit une chute de trois mètres environ. Elle a été relevée avec une fracture du bassin, une jambe cassée et des contusions.